

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 8 (1906)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel: Association suisse des maîtres de mathématiques ;
Autor: Egli, M. E.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Association suisse des maîtres de mathématiques ;
conférence de M. E. EGLI (Lucerne).

Comme suite à notre compte rendu de la 5^e réunion annuelle des maîtres de mathématiques des écoles moyennes suisses, nous donnons ci-après un résumé de la conférence de M. E. EGLI, recteur du Gymnase de Lucerne, *sur l'enseignement de la Géométrie descriptive.*

M. Egli estime que dans l'enseignement secondaire supérieur la Géométrie descriptive ne doit être envisagée ni comme une branche auxiliaire du dessin technique, ni comme science des constructions graphiques dans le sens, par exemple, de cours professionnels complémentaires. En raison de *sa valeur formelle*, elle doit être considérée comme Géométrie dans l'espace par excellence. Comme telle, outre qu'elle habituera l'élève à se représenter des figures dans l'espace et par suite à raisonner directement sur celles-ci, elle devra reprendre et résoudre complètement par la construction exacte les problèmes élémentaires de stéréométrie, qui jusqu'à ce point n'étaient introduits que par des croquis en perspective. Autant que possible on fera exécuter par l'élève des *modèles* correspondant à ces constructions, afin de développer chez lui un certain *sentiment de responsabilité* de ses travaux ; cet exercice est un bon contrepoids au travail exclusivement cérébral ; il contribue à former l'*habileté manuelle* et aide par là à la formation d'hommes *pratiques et utiles*.

Après avoir donné les moyens de représenter et de construire, la Géométrie descriptive servira à introduire l'élève dans de nouveaux domaines qui sortent essentiellement du cadre des manuels de stéréométrie (p. ex. : projections du cercle, de la surface de la sphère, sections planes de cônes et cylindres, intersections de ces surfaces). Mais suivant le principe pédagogique de la concentration de Herbart, elle devra toujours tenir compte des points de contact qui la relie à d'autres branches des mathématiques et choisir les applications que d'autres spécialités peuvent lui offrir (cosmographie, physique, cristallographie, dessin technique, ombre ; consulter à ce sujet E. FIEDLER, *die darstellende Geometrie im mathematischen Unterricht*. Programme de l'école cantonale de Zürich, 1898).

Pour l'enseignement de la Géométrie descriptive, on se servira tout d'abord d'un *seul* plan de projections. L'indétermination des objets représentés s'élimine par l'emploi d'un deuxième plan parallèle au premier et dont on se donne une fois pour toutes la distance fixe à celui-ci. Le *point isolé* est déterminé par sa projection et sa cote laquelle est indiquée de préférence par le « cercle de

référence » (*Distanzkreis*)¹. La méthode est celle des projections orthogonales.

L'emploi d'un seul plan de projections suffit pour une quantité de problèmes ; il est conforme à la nécessité pédagogique de passer graduellement du simple au compliqué, du facile au difficile. Au point de vue graphique, le procédé a la plus grande analogie avec la méthode des plans cotés. Les passages à la projection parallèle oblique (perspective cavalière), à l'axonométrie, à la projection centrale s'effectuent tout naturellement et avec une grande unité de point de vue. L'introduction de nouveaux plans de projections est particulièrement aisée, notamment de plans donnant des vues en élévation et de profil. L'élève se trouve ainsi amené à la Géométrie descriptive de Monge dont il s'approprie les propositions spéciales, sans aucune difficulté, parce qu'elles se présentent alors à lui tout naturellement.

Université d'Uppsal ; thèses.

Thèses soutenues à l'Université d'Uppsal (Suède) pendant les années 1903 à 1905 (inclusivement) :

B. LINDGREN : Sur « Le cas d'exception de M. Picard » dans la théorie des fonctions entières. (Le 28 nov. 1903). — F. LUNDBERG : I. Approximerad framställning af sannolikhetsfunktionen (Représentation approximative de la fonction des probabilités). — II. Återförsäkring af Kollektivrisker (Réassurance des risques collectifs). (Le 7 nov. 1903). — G. TEGENGREN : Bestämning af ett enkelt sammanhängande Minimalytstycke (Détermination d'une surface simple continue). (Le 12 septembre 1904). — H. v. ZEIPPEL : Recherches sur les solutions périodiques de la troisième sorte dans le problème des trois corps. (Le 28 mai 1904). — S. JOHANSSON : Ueber die Uniformisirung Riemannscher Flächen mit endlicher Anzahl Windungspunkte. (Le 3 mai 1905).

Nominations et distinctions.

M. BOQUET est nommé astronome titulaire à l'Observatoire de Paris.

M. BOULANGER, maître de conférences, est nommé professeur de mécanique à l'Université de Lille.

M. F. W. DYSON, de l'Observatoire de Greenwich, est nommé professeur d'astronomie à l'Université d'Edimbourg.

¹ Voir W. FIEDLER, *Geometrische Mitteilungen* : IV. Neue elementare Projektionsmethode. Vierteljahrsschrift der naturforschenden Gesellschaft in Zurich, 24. Jahrgang.